

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 50 (1921)
Heft: 4

Rubrik: L'école à l'exposition

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 4 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 6 fr. —
Le numéro : 25 ct. — Annonces : 40 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Firmin Barbey, inspecteur scolaire, à Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les annonces, écrire à M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

Le *Bulletin pédagogique* paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.

SOMMAIRE. — L'école à l'exposition. — Nos examens d'écoles primaires correspondent-ils aux besoins actuels ? (Suite.) — La lecture populaire et les bibliothèques scolaires (suite). — Encore la surcharge des programmes. — L'activité du Cercle d'études de Broc en 1920. — Partie pratique : Géographie régionale, rédaction. — Echos de la presse. — Bibliographie. — Nécrologie : Antoine Bongard. — Avis au corps enseignant.

L'école à l'exposition

« Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés ! » chantent nos fillettes dans la plus fraîche et la plus entraînante des rondes de l'enfance.

« Nous n'irons pas à l'exposition, indéfiniment ajournée », se sont écriés avec une égale mélancolie maints lecteurs du *Bulletin* en apprenant la décision définitive de la grande commission qui avait assumé la charge de cette importante et patriotique entreprise. Hélas ! les initiateurs de l'exposition cantonale, au lendemain de l'armistice, précurseur de la paix, ne pouvaient entrevoir tous les obstacles qui naîtraient sous leurs pas et s'opposeraient à la réalisation d'une idée juste et féconde. Prévoyaient-ils la fièvre aphteuse qui dépeuple les étables et déconcerte toutes les mesures prises pour enrayer le fléau ? Pouvaient-ils s'imaginer qu'au sortir de quatre années de trouble, le commerce et l'industrie ne retrouveraient point leur assiette des temps prospères, que des restrictions limiteraient le chiffre des importations et que la baisse des changes paralyserait les exportations, au point d'immobiliser usines et fabriques et peu-

pler les villes de légions de chômeurs ? Auraient-ils jamais supposé que le renchérissement persistant de la vie et la majoration des tarifs de transport se traduiraient bientôt par une diminution des voyages et le marasme du commerce des étrangers. Ces causes, et d'autres encore, propres à notre pays, justifient pleinement la résolution adoptée, mais n'atténuent point le regret que nous éprouvons d'être privé d'un moyen de développement et de progrès dont l'école fribourgeoise, à tous les degrés, aurait tiré un large profit.

Le programme de l'exposition cantonale comportait, en effet, au groupe 4, une section spécialement consacrée à l'enseignement et aux œuvres sociales. Depuis tantôt deux ans, l'attention des maîtres fut attirée sur l'intéressante perspective ouverte à leur activité, à leur ingéniosité et à leur savoir-faire. Si l'année dernière la section de l'instruction n'était pas à même de se présenter avec tous ses avantages, on a le droit de constater qu'elle aurait fait bonne figure, durant l'été 1921, et procuré aux amis de l'école populaire une réelle satisfaction en même temps qu'une suggestive leçon.

Une exposition, — l'exposition scolaire surtout, — ne saurait être envisagée comme l'œuvre de la vanité. Qui oserait lui attribuer ce caractère, sinon quelques esprits superficiels, ou encore certains gens craignant d'affronter la critique ou le rapprochement de leurs travaux avec ceux d'autrui et trouvant plus simple de supprimer ce rapprochement et cette critique ? L'exposition scolaire est tout autre chose ; elle intervient comme un véritable enseignement par l'aspect, sous forme d'un cours complet de méthodologie pratique et d'une leçon de choses. C'est ainsi que se sont révélées les exhibitions des travaux d'école annexées à la plupart des expositions universelles, nationales et régionales d'avant-guerre. Pour s'en convaincre, il suffit de relire le rapport de M. le Dr Guex sur *L'école à l'Exposition de Paris*, ce chef-d'œuvre d'un pédagogue averti, si riche d'observations, de comparaisons et de conseils. L'exposition nationale de Berne, en 1914, aurait provoqué les mêmes recherches, de non moins judicieuses comparaisons et suggéré de nouveaux progrès dans la pratique de l'enseignement et dans l'organisation scolaire, si la mobilisation de l'armée n'avait entravé les recherches et arrêté les études commencées. Qui a gardé souvenance du groupe consacré à l'enseignement professionnel dans l'exposition cantonale fribourgeoise, il y a bientôt 30 ans, et se reporte à la situation présente, n'hésite pas à convenir que la constatation de notre infériorité absolue, en matière d'instruction pratique, fut le moteur de ce mouvement des cinq derniers lustres à qui l'on doit le Technicum, le Musée industriel, les écoles de commerce, les cours et examens d'apprentis, les écoles professionnelles féminines, les cours de perfectionnement pour jeunes filles, et dans l'ordre primaire, l'uniformisation de la méthode des leçons d'ouvrage, leur inspection et l'ouverture des dépôts du matériel scolaire.

La guerre a posé des problèmes dont la solution est attendue. L'école n'échappe pas à cette revision qui modifiera peut-être maintes idées reçues et coutumes de temps plus heureux. Partout, on songe à rapprocher l'école de la vie, à rendre l'enseignement plus pratique. Programmes, méthodes, procédés et moyens d'enseignement, organisation, durée de la scolarité, extension de la culture physique, œuvres postsecondaires, tout est remis en chantier et soulève des postulats qui retiennent l'attention des autorités et du personnel enseignant. Grandes, sans doute, sont les exagérations qui ont poussé sous ce vent de critique universelle; mais quand la réflexion et une étude sérieuse auront fauché ces folles herbes, il restera encore beaucoup à faire pour apporter à nos écoles une réforme utile.

L'exposition scolaire n'eût pas peu contribué à ce résultat et ce nous est un motif de regretter son ajournement indéfini. Déjà, les travaux s'annonçaient nombreux. Les organisateurs pouvaient compter sur des concours dévoués au sein du personnel enseignant primaire, encouragé par le corps des inspecteurs, sur les écoles secondaires spéciales, et sur les grandes écoles qui eussent apporté aussi leur pierre à l'édifice. Parmi les productions exposées à Berne, en 1914, dans la section scolaire romande, au nom de notre école fribourgeoise, la plupart avaient conservé un caractère d'actualité et auraient constitué le fonds d'un exhibit aussi complet qu'intéressant. Aussi, le plan préalable élaboré à l'intention du groupe 4 prévoyait une superficie de 529 mètres carrés et comportait 22 sections, depuis l'école infantine et les classes primaires, à l'Université, en passant par l'enseignement professionnel, l'école secondaire, le Collège et les établissements annexes de la Direction de l'Instruction publique. Il n'est pas possible aujourd'hui d'entrer dans le menu de cette organisation qui, tenant ses promesses, eût fait honneur à notre canton et suscité des remarques suggestives de progrès futurs. On y reviendra. Mais, avant de clore cet article, profitons de l'occasion offerte pour remercier tous ceux qui ont commencé des études ou préparé des travaux. Les tergiversations des comités responsables de l'exposition cantonale, à une heure difficile, sont compréhensibles; elles n'ont pas moins déconcerté plusieurs collaborateurs, retardé ou même interrompu la rédaction de leurs mémoires ou l'exécution de leurs projets. Il en est pourtant qui ne se sont point découragés. Qu'ils poursuivent donc leur tâche; elle trouvera sa place dans une occasion prochaine, voire l'exposition que prépare le Technicum pour solenniser le 25^{me} anniversaire de sa fondation; qu'ils l'achèvent avec le soin qu'exige toute œuvre méritoire. En est-il de plus belles que celles qui visent aux progrès de l'école, partant, à l'éducation toujours mieux comprise de notre chère jeunesse fribourgeoise. E. G.

